AVA LOREN

DEUX CHEVEUX BLONDS

Certaines vérités ne devraient jamais être observées…

ÉDITIONS MAÏA

Épreuve – Deux cheveux blonds_extrait validé – 24/11/2026 – Éditions Maïa – reproduction interdite

Découvrez notre catalogue sur :

https://editions-maia.com

Un grand merci à tous les participants de *euthena.com* qui ont permis à ce livre de voir le jour :

… …

© Éditions Maïa

Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en encre, ils sont conçus et imprimés en France.

Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation interdits pour tous pays.

ISBN 9791042541422
Dépôt légal : janvier 2027

– En apesanteur –

Rester là, debout, la tête baissée, les deux mains appuyées sur le mur, et sentir l'eau quasi bouillante ruisseler le long de ma nuque.

Je pourrais rester ainsi des heures sous cette douche qui réchauffe chaque parcelle de mon corps. En fermant les yeux, je m'imagine pourquoi pas sous une cascade, dans une contrée lointaine. Sentir cette chaleur se déverser sur ma peau fait sans nul doute partie des meilleures sensations possibles et imaginables. Cette impression de dormir debout, d'être comme du coton, en apesanteur.

Et puis petit à petit, je tourne le robinet dans le sens des aiguilles d'une montre, élevant la température de l'eau. Je m'étonne alors de supporter autant de chaleur, mais à cette heure précise, rien ne me ferait sortir de cette douche.

Je suis comme cela depuis quoi... une minute, deux ? Peut-être même plus.

L'air de la salle de bain est très lourd, très chaud. Je suis plongée dans un épais brouillard et j'arrive à peine à respirer. D'un revers de main, j'essaye de retrouver mon reflet dans le miroir. Je le distingue enfin : il me scrute.

J'ai bonne mine ce soir. Mon teint est frais. Je dois admettre que je suis assez satisfaite. Je trouve que je ne fais pas mes trente-deux ans. Je ne vois pas de rides apparentes ni de rides d'expression. J'ai beau faire bouger tous les muscles de mon visage, le déformer par toutes sortes de grimaces, je ne vois rien.

Je me trouve belle. Sûre de moi.

C'est cette course qui m'a fait tant de bien et qui me donne cette assurance. En temps normal, je ne cours qu'une heure, mais aujourd'hui, j'étais tellement motivée que j'ai prolongé mon footing d'une bonne demi-heure. Et ce, malgré le vent polaire qui me saisissait.

Début novembre, le froid est arrivé sans prévenir, malgré tout, j'ai adoré courir avec ce climat. C'est comme si chaque cellule de mon épiderme avait été réveillée à coups de chocs

Épreuve – Deux cheveux blonds_extrait validé – 24/11/2026 – Éditions Maïa – reproduction interdite

électriques. Moi qui n'ai jamais été sportive, je me suis révélée l'être depuis le début de l'année. À chaque Nouvel An, je me constitue une liste à rallonge de toutes mes nouvelles résolutions, et depuis plus de dix ans, le sport en faisait partie. Je n'avais jamais eu cette culture de l'effort mais je savais que pour mon équilibre, je devais m'y mettre. Pour mon hygiène, et puis pour me défouler. Cette année est différente, j'ai tenu mes engagements et le footing fait partie de ma routine. Pour rien au monde, je ne reviendrais en arrière. Le sport m'apaise, et me permet de me vider l'esprit. Maintenant, je cours deux à trois fois par semaine, et puis je fais un peu de fitness à la salle de sport du cabinet. Grâce à cela, je me sens particulièrement belle, et ce gain de confiance est tellement bénéfique, que ce soit dans mon mariage avec Valentin, ou encore dans mon ascension professionnelle. Après m'être délassée sous cette douche, je masse lentement tout mon corps pour faire pénétrer cette crème hydratante au parfum d'orchidée sauvage. Cette senteur me fait chavirer et j'ai cette impression d'être recouverte de pétales de soie. Cette sensation me fait voyager et je me rappelle une escapade dans un Riad marocain. Avec Valentin, nous avions passé un après-midi dans un magnifique spa, où nous avions été transportés au gré des senteurs diverses et variées. Une employée m'avait enveloppé le corps d'une préparation qui avait cette même odeur. Cette mixture avait sublimé ma peau naturellement hâlée, et avait bousculé mes sens. Comme j'avais adoré ce week-end ! Notre premier en amoureux. Nous étions ensemble depuis à peine une semaine, et pourtant, tout nous appartenait. Les choses étaient simples, nous nous ressemblions tellement. J'avais l'impression d'être la personne la plus importante au monde et mon monde c'était lui. Notre couple pourtant très récent semblait à l'épreuve de tout. Il l'est toujours d'ailleurs. Là-bas, nous avions rencontré un groupe de Français dans un petit restaurant pas très loin de la place Jemaa-el-Fna, et pendant le repas, l'un d'entre eux avait été très surpris de la jeunesse de notre couple. On semblait, d'après lui, se connaître depuis toujours. Agréables souvenirs…

Je prolonge ce moment de douceur en me glissant dans ma nuisette en dentelle couleur corail, finissant de sécher

Épreuve – Deux cheveux blonds_extrait validé – 24/11/2026 – Éditions Maïa – reproduction interdite

mes cheveux. Ils laissent échapper des perles d'eau le long de ma chute de reins. Ils sont assez longs, châtain foncé, ondulés, jusqu'au milieu du dos. Je me souviens d'un de nos premiers rendez-vous, où Valentin m'avait délicatement saisi une mèche du bout de ses doigts. L'écartant de mon visage, il m'avait dit que ma chevelure lui faisait penser à un petit ruisseau, qui se débattait furieusement, se frayant un chemin entre les roches qui, illuminées par le soleil, lui donnaient certains reflets auburn. C'est à ces mots précisément que j'ai su qu'il serait différent.

— Tu es très belle...

Je lève les yeux : il me fait face dans le miroir, juste derrière moi, adossé à la porte de la salle de bain. Il m'observe. Je ne l'avais pas vu, mais son compliment est le bienvenu. Valentin n'en est pas avare à mon égard. Cela fait deux mois que nous nous sommes dit oui à la mairie, et depuis, nous sommes sur un petit nuage. En homme marié, il avait développé un sentiment de propriété, comme si je lui appartenais enfin. La femme indépendante que je suis aurait normalement été offusquée, mais loin de là. J'y trouvais un aspect très excitant.

— Mais toi aussi tu es très belle, mon chéri...

Cette réponse, accompagnée d'un petit clin d'œil, est un petit jeu que nous avons entre nous. J'aime bien le taquiner de la sorte, et puis cela le fait toujours sourire.

C'est à ce moment-là qu'il s'approche de moi et m'enlace. Sentir son corps contre le mien comble alors ce vide que je ressens quand il est loin de moi. C'est cette recherche constante de fusion avec l'Autre qui nous oblige à le vouloir près de nous. Exacerbant mes sens, il parcourt lentement mes cuisses, mes hanches pour arriver à ma taille, et remonte le long de ma poitrine. La douceur de ses doigts sur mon corps me procure un frisson immédiat. Il me murmure qu'il m'aime tellement et que me regarder le fait souffrir. Et c'est juste fou, j'adore quand il me dit cela.

Le reflet de nos deux corps enlacés dans le miroir me rappelle alors tout l'amour que nous éprouvons l'un pour l'autre. J'ai conscience de la chance que j'ai d'avoir trouvé Valentin. Je

Épreuve – Deux cheveux blonds_extrait validé – 24/11/2026 – Éditions Maïa — reproduction interdite

sais que trouver un amour comme celui-ci n'est pas donné à tout le monde et je souhaite à chaque personne sur terre de vivre ce que je vis avec lui, ne serait-ce qu'un jour, une heure, une minute. En ce qui me concerne, je n'ai pas juste trouvé l'amour. Je l'ai trouvé lui. Valentin, un homme à part.

Cinq ans auparavant, par un jour de pluie, je m'étais réfugiée à l'intérieur de la cathédrale de Notre-Dame de Paris. Maladroite comme je suis, j'avais, dès mon entrée dans cet édifice, laissé échapper mon parapluie, dont la chute avait résonné dans tout le bâtiment. Et le ramassant, confuse, j'avais plongé mes yeux dans les siens. Assis sur un banc, il s'était soudainement retourné au bruit dont j'étais responsable. J'avais alors remarqué son charme dévastateur, qui ne me laissait pas insensible tandis que j'arpentais l'allée centrale de la cathédrale.

Je connaissais très bien Notre-Dame. Je l'ai toujours adorée à vrai dire. Depuis que je suis toute petite, cet endroit est le monument que j'affectionne le plus. Quand je venais la visiter avec ma mère, je m'imaginais être Esmeralda, et rejouais ce conte, encore et encore.

Fascinée par cette grandeur, ce déploiement d'architecture, je me laissais porter par cette plénitude, et alors que je m'asseyais, je sentais le regard de cet inconnu sur ma nuque. J'étais clairement déstabilisée, et cruellement intriguée. Durant de longues minutes, je restais ainsi, non pas pour prier : je ne suis pas croyante. Je voulais juste me laisser transporter par l'atmosphère qui régnait dans ce lieu de culte. Les yeux levés vers les voûtes qui nous abritaient, j'étais subjuguée par le spectacle.

— La forêt...

Il était assis juste à côté de moi, je ne l'avais pas vu se rapprocher. Mais au moment où j'ai dirigé mon regard vers cet homme, j'ai pressenti que notre rencontre allait changer le cours de ma vie.

— Comment ?

— Oui. La charpente. On l'appelle la forêt. Vous savez pourquoi ?

Épreuve – Deux cheveux blonds_extrait validé – 24/11/2026 – Éditions Maïa – reproduction interdite

Son regard était perçant, pénétrant. Quant à son sourire, il était enivrant. J'étais ébranlée, avec l'impression soudaine de ne pas avoir existé jusqu'alors.

— Oh... eh bien, je ne vois pas... Enfin, j'imagine qu'elle est composée de bois... donc cela doit être en rapport. C'est cela ?

— Ah... Vous y êtes presque. En fait, voyez-vous, il a fallu l'équivalent d'une forêt de 21 hectares de chênes pour la réaliser. Chaque poutre provenait d'un chêne différent. C'est pour cela que l'on appelle sa charpente la forêt...

Alors que je ne le connaissais pas, il avait entrepris de me livrer les secrets et anecdotes de la cathédrale, me donnant ainsi l'impression qu'il en était l'architecte. Le temps n'avait plus d'emprise sur nos deux êtres, comme si nous étions figés, immobiles, alors que le monde autour de nous continuait sa course effrénée.

Il y a des évidences comme celle-là. Et celle-là m'effrayait.

Il suffit en vérité d'une rencontre. Une seule, et tout est chamboulé. Je pense que nos âmes se sont connectées. J'entendais sa respiration, et je mourais d'envie qu'il prenne ma main. Nous sommes restés ainsi plusieurs heures. Je ne croyais pas jusqu'alors au coup de foudre. Je pensais que c'était un mythe que l'on ne voit qu'au cinéma. Il me parlait, j'entendais ses mots, mais c'était sa voix que j'écoutais. Elle était si douce, elle chantait. J'étais comme... Hypnotisée. Oui, c'est ça. Hypnotisée. Pourtant, très tendrement, il m'a dit qu'il m'aimait. Qu'il m'aimait depuis toujours, et qu'il m'attendait. Ce sont ces mots précis qui m'ont ramenée à la réalité. Je m'étais d'abord gentiment esclaffée et l'avais traité de fou alors que je tombais amoureuse de son visage.

— Je vous aime.

— Pardon ?

— Je vous aime.

— Oh mais comment ça vous m'aimez ? Vous ne me connaissez pas.

Épreuve – Deux cheveux blonds_extrait validé – 24/11/2026 – Éditions Maïa – reproduction interdite

— Je vous aime, alors peu importe qui vous êtes. Je vous aime déjà. Quelquefois, la vie est aussi simple que cela. J'étais là, et vous êtes venue à moi.

— Oh... mais vous êtes fou...

En lui disant cela, je riais, avec tendresse, avec affection. Je l'ai aimé aussi. De manière instantanée. Il n'a pas fallu grand-chose. Cinq minutes. Juste cinq petites minutes. Pas grand-chose, juste l'essentiel, juste un moment de grâce.

Nous avons ensuite développé un amour inconditionnel, passionnel. Nous sommes tout l'un pour l'autre. Inscrits dans une autosuffisance, nous n'avons besoin de nul autre. Nous avons la complicité des meilleurs amis, l'amour des amoureux, et la passion des amants.

Voir nos deux corps ainsi enlacés, cinq ans après ce fameux après-midi, me refait vivre ce sentiment d'abandon que j'avais alors.

— Et alors qu'aimes-tu chez moi ?

— J'aime tes grands yeux verts, et aussi tes lèvres gourmandes... mais surtout, j'aime manger en amoureux avec toi et cela fait deux fois que je t'appelle... mais bon, étant donné que tu as passé une éternité sous la douche, tu n'as pas dû m'entendre !

— C'est tout à fait ça ! Blague à part, mon chaton, j'arrive tout de suite.

— OK, je t'attends, mais si tu n'es pas en bas dans les deux prochaines minutes, je mange ta part ! me lance-t-il avec son petit sourire complice avant de quitter la pièce.

Avant de descendre le rejoindre, je saisis à la volée mon peignoir qui se trouve sur notre lit conjugal. Il me faut un instant pour réagir à ce que j'aperçois soudainement. Je m'approche, lentement, hésitante, de ce lit qui est le nôtre. Je ne peux résister, je suis aspirée par ce qui s'y joue. Je commence à y voir plus clair, et je deviens incapable de faire un pas de plus. Je suis complètement figée, mon monde est en train de s'écrouler.

Épreuve – Deux cheveux blonds_extrait validé – 24/11/2026 – Éditions Maïa — reproduction interdite

J'ai là, sous les yeux, un spectacle qui me déstabilise. Je suis paralysée, je ne sens plus mon corps, je suis plongée dans un silence apocalyptique rythmé par les battements de mon cœur qui résonnent dans ma tête. J'ai envie de remonter les secondes qui viennent de s'écouler. J'aime ma vie, telle qu'elle est, et si c'est ce à quoi je pense, elle ne sera plus jamais la même.

Ils sont étendus, inertes, sur le drap bleu clair. Perdus dans cet océan témoin de notre passion. Deux cheveux. Longs. Blonds. Épais. Raides. Ni les miens ni les siens. Ils sont à une autre que moi. Je dois me rendre à l'évidence. Il y a eu, au cours de cette journée, une autre femme que moi dans notre lit. Et Valentin n'est pas sorti de la maison.

Au détour d'un acte, aussi banal soit-il, la vie nous réserve bien des surprises. Il arrive parfois que certaines choses, de si petites choses, de si infimes choses, bouleversent de manière irréversible la vie d'une femme.

Deux longs cheveux blonds.

Épreuve – Deux cheveux blonds_extrait validé – 24/11/2026 – Éditions Maïa – reproduction interdite

— Ailleurs –

— Dans quel monde es-tu là ?

— Quoi ?

— Louise ! Je te parle mais tu es absente. Tu m'as l'air ailleurs. Quelque chose ne va pas ?

— Excuse-moi… je me sens fatiguée soudainement. Qu'est-ce que tu me disais ?

— Je te demandais si tu voulais que je réserve une table dans le restaurant thaï dont ta cliente t'a parlé l'autre jour. Je pensais au week-end prochain. Et cela fait longtemps que nous n'avons pas mangé exotique. Nous pourrions demander à Éric et Agnès ?

— Euh… oui, c'est une bonne idée.

Je me sens vidée. Je ne sais comment je suis arrivée au salon. Mais j'y suis. Nous avons pris l'habitude de manger au coin du feu. Et avec ces premières vagues de froid, un bon feu de cheminée n'est pas du luxe.

Alors je suis là, assise sur ce canapé en lin beige, et cet inconnu à mes côtés. Cet homme, que je croyais connaître et qui ce matin encore était mon mari, n'est maintenant plus qu'un homme infidèle. Un homme infidèle, qui se donne bien du mal.

Sur la table basse en chêne blanc, il avait disposé notre dîner pendant que je me préparais à l'étage. Il avait investi notre immense cheminée dans laquelle un feu gigantesque s'annonçait au son de ses crépitements. Mes yeux se perdent dans cette braise ardente, et je ressens presque le choc de ces flammes rencontrant la froideur saisissante de la pierre. D'une certaine manière, je me sentais un peu comme cette cheminée. J'essayais de paraître inanimée au-dehors, tandis que je me consumais de l'intérieur.

Alors que je ne pouvais avaler la moindre bouchée, je contemplais notre salon, et le cocon qu'il représentait pour moi.

Épreuve – Deux cheveux blonds_extrait validé – 24/11/2026 – Éditions Maïa – reproduction interdite